

BRUNS HORIZONS

Ce parfum délétère à nul autre pareil
Enivre obstinément les oracles têtus
Qui deviennent cohorte en se croyant soleil
Inoculant le terrifiant venin qui tue

Les foules qu'il soulève à les en rendre folles
Ont oublié le goût de la fraternité
Et se laissent saouler par leurs belles paroles
Jusqu'à en perdre l'âme et toute dignité

La haine triomphante, arrogante et vulgaire
Peut alors dévoiler son visage primaire
Et les rassasier de viandes érucées

Comme le font les loups quand ils rentrent de chasse.
Et c'est avec entrain que ces immondes masses
Se délectent enfin de l'infâme pâtée

Ichmael Alam-Yemal